



Réactions parentales face aux émotions de leur enfant d'âge préscolaire et liens avec leur théorie de l'esprit

Stéphanie Mazzone, Nathalie Nader-Grosbois

► To cite this version:

Stéphanie Mazzone, Nathalie Nader-Grosbois. Réactions parentales face aux émotions de leur enfant d'âge préscolaire et liens avec leur théorie de l'esprit. 6ème Colloque du RIPSIDEVE. Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation, May 2013, France. pp.152-160. hal-01018800

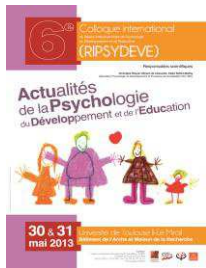
HAL Id: hal-01018800

<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-01018800>

Submitted on 5 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSIDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Stéphanie Mazzone, Institut de Recherche en Sciences Psychologiques – Université Catholique de Louvain

Nathalie Nader-Grosbois, Institut de Recherche en Sciences Psychologiques – Université Catholique de Louvain

Réactions parentales face aux émotions de leur enfant d'âge préscolaire et liens avec leur théorie de l'esprit

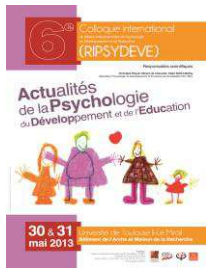
Résumé

Notre projet de recherche a pour objectif d'étudier comment la "Socialisation Parentale des Émotions" (*Parental Socialization of Emotions*, PSE, Eisenberg, Cumberland & Spinrad, 1998) et/ou de Régulation Emotionnelle (Morris, Silk, Steinberg, Myers & Robinson, 2007) peut-elle avoir un impact sur les compétences socio-émotionnelles d'enfants à développement typique et atypique. Parmi les variables de la PSE, cette première étude se focalise spécifiquement sur les réactions parentales face aux émotions de leur enfant et examine comment ces réactions viennent soutenir chez les enfants la compréhension des émotions et des croyances (Théorie de l'esprit, *Theory of Mind*, ToM).

Cette première étude est menée auprès d'enfants tout-venant de niveau préscolaire ($n = 100$). Nous avons administré aux enfants la « ToM-émotions » et la « ToM-croyances » (Nader-Grosbois & Thirion-Marissiaux, 2011) afin d'évaluer leurs compétences en ToM. Les parents ont complété certains questionnaires : Questionnaire de Réactions Parentales face aux Emotions Positives et Négatives (Daffe & Nader-Grosbois, 2009, inspiré par CCNES, Fabes, Poulin, Eisenberg & Madden-Derdich, 2002; et par QREPEP, Ladouceur, Reid & Jacques, 2002), et l'Inventaire de la Théorie de l'esprit (*The Theory of Mind Inventory*, TOMI, Hutchins, Prelock & Bonazinga, 2010).

Dans un premier temps, nous analysons la variabilité des réactions « soutenant » (encouragement à l'expression des émotions, réconfort, stratégies centrées sur la résolution de problème) ou « non soutenant » (minimisation des émotions, détresse, punition) des mères et des pères face aux émotions selon le sexe de l'enfant et son âge. Dans un deuxième temps, nous étudions les liens avec les capacités de l'enfant en ToM. Nos premiers résultats montrent qu'il y a des relations positives et significatives entre les réactions parentales « soutenant » face aux émotions de leur enfant et leurs compétences en ToM. Un design similaire sera utilisé dans de prochaines études avec des enfants à développement atypique (présentant une déficience intellectuelle ou un trouble autistique).

Mots clés : Réactions parentales – Émotions - Compétences de l'enfant



**Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation
Actes du 6ème Colloque International du RIPSIDEVE**

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Stéphanie Mazzone, Institut de Recherche en Sciences Psychologiques – Université Catholique de Louvain

Nathalie Nader-Grosbois, Institut de Recherche en Sciences Psychologiques – Université Catholique de Louvain

Réactions parentales face aux émotions de leur enfant d'âge préscolaire et liens avec leur théorie de l'esprit

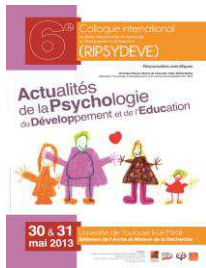
Introduction

Sur base du modèle heuristique développé par Eisenberg, Cumberland et Spinrad (1998), il apparaît pertinent d'étudier comment les stratégies de Socialisation Parentale des Emotions (SPE) affectent les compétences socio-émotionnelles d'enfants d'âge préscolaire. En effet, selon ce modèle, les comportements de SPE, influencés par les caractéristiques de l'enfant (âge, sexe, tempérament) et les caractéristiques des parents (valeurs, émotionnalité), peuvent avoir un effet sur le développement social et émotionnel de l'enfant. Trois composantes sont distinguées : les réactions des parents à l'égard des émotions de l'enfant, les discussions autour des émotions et l'expression émotionnelle des parents. Dans ce cadre, nous nous centrons uniquement sur les réactions parentales à l'égard des émotions.

La plupart des recherches menées sur les réactions parentales face aux émotions de l'enfant distinguent deux types de stratégies qualifiées de « soutenantes » ou « non soutenantes » (e.g., Eisenberg, Fabes & Murphy, 1996; Eisenberg et al., 1998 ; Fabes, Poulin, Eisenberg & Madden-Derdich, 2002; Gottman, Katz & Hooven, 1996; McElwain, Halberstadt & Volling, 2007; Pears & Moses, 2003). Généralement, ces recherches indiquent que les réactions soutenantes des parents (soutien émotionnel, encouragement ou réaction orientée vers la résolution de problème) favorisent le développement de l'enfant, alors que les réactions non soutenantes (minimisation, évitement ou punition) peuvent l'entraver. L'étude de Denham, Zoller et Couchoud (1994) révèle que des réactions soutenantes de la part des mères sont corrélées positivement à la compréhension des émotions des enfants et les aident à mieux différencier leurs émotions. Ce constat est également confirmé par les résultats de l'étude de Denham, Bassett et Wyatt (2007). Concernant les réactions non soutenantes, Eisenberg et al. (1996) observent que lorsque les parents découragent ou punissent l'expression émotionnelle des enfants, ceux-ci apprennent à considérer négativement leurs propres ressentis et ceux des autres et évitent les opportunités d'en explorer la signification.

Il est important de préciser que le type de réactions des parents dépend de leur propre conception des émotions. En effet, si le parent pense que les émotions négatives sont néfastes et qu'il est préférable de ne pas les exprimer, il invitera son enfant à minimiser ou ignorer les émotions négatives (Gottman, et al., 1996).

En s'inspirant du modèle d'Eisenberg et al. (1998), Mazzone et Nader-Grosbois propose un modèle adapté des composantes impliquées dans la SPE (voir figure 1). Dans ce modèle adapté, les comportements parentaux (réactions et conversations) influencent les compétences socio-



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

émotionnelles de l'enfant ainsi que sa régulation émotionnelle. Les caractéristiques parentales et celles de l'enfant sont à la fois variables dépendantes des comportements parentaux et variables modératrices de la relation entre les comportements parentaux et les compétences de l'enfant.

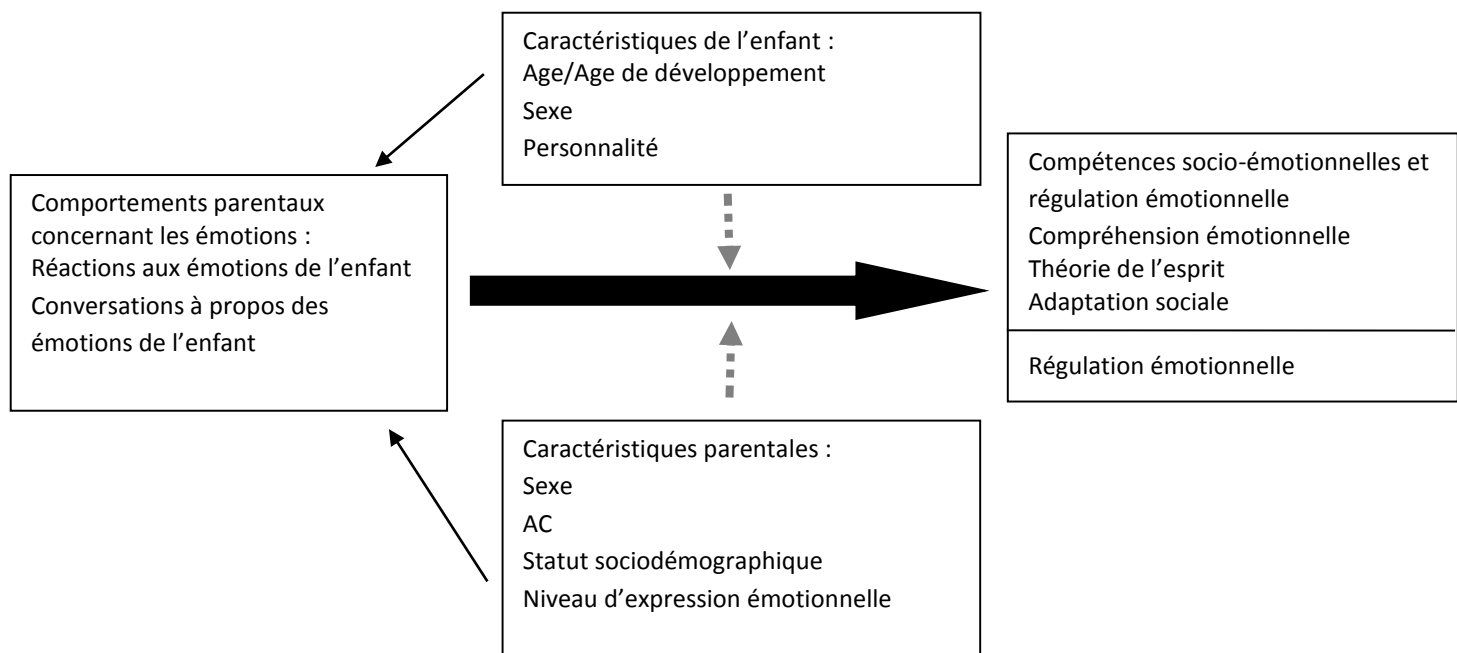


Figure 1 : Modèle adapté de Mazzone et Nader-Grosbois, inspiré d'Eisenberg et al.(1998)

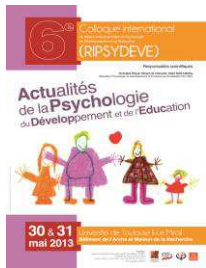
Objectifs de l'étude

Au sein d'un projet de recherche, la présente étude compare les réactions de mères et de pères face aux émotions de leur enfant, en termes de stratégies soutenant ou non soutenant. Elle examine également dans quelle mesure ces réactions sont liées positivement et prédisent la compréhension des états mentaux, dont les émotions, les croyances, les désirs, les intentions (autrement-dit, Théorie de l'esprit, *Theory of Mind*, ToM).

Méthode

Participants

Les participants sont 100 enfants d'âge préscolaire (56 filles et 44 garçons) recrutés dans des écoles francophones de Belgique et leurs parents (98 mères et 59 pères). Les enfants sont âgés entre 2 ans et 11 mois et 6 ans et 11 mois ($M = 4.29$; $ET = .87$). Les pères sont âgés entre 30 et 69 ans ($M = 37.81$; $ET = 5.8$) et les mères entre 27 et 45 ans ($M = 35.62$; $ET = 4.43$).



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation Actes du 6ème Colloque International du RIPSIDEVE

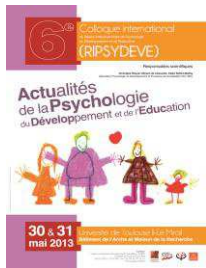
Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Instruments

- *Réactions parentales à l'égard des émotions positives et négatives* (Daffe & Nader-Grosbois, 2009). Ce questionnaire correspond à une version intégrée et validée du Questionnaire sur les Réactions Parentales aux Emotions Positives exprimées par l'Enfant (QRPEPE, Ladouceur, Reid et Jacques, 2002) et du Coping with Children Negative Emotions Scale (CCNES, Coutu, Dubeau, Provost, Royer & Lavigueur (2002). Cette version intégrée (Daffe & Nader-Grosbois, 2009) présente huit scénarios dans lesquels un enfant vit une émotion négative (peur, tristesse et colère) ou positive (joie). Pour les scénarios illustrant une émotion négative, six modalités de réactions parentales sont proposées : réconfort, encouragement, aide pour trouver une solution au problème, détresse, minimisation, punition. Pour les scénarios illustrant la joie, quatre types de réactions parentales sont décrites : socialisation, encouragement, réprimande, malaise. Le parent indique sur une échelle de Likert allant de 1 (très peu probable) à 7 (très probable), le degré de probabilité qu'il réagisse selon chaque stratégie proposée. Les scores permettent d'identifier dans quelle mesure chaque type de modalités de réactions parentales est utilisé par les parents. De plus, des sous-scores en termes de stratégies soutenant ou non soutenant peuvent être calculés.

- *Epreuves ToM-émotions* (Nader-Grosbois & Thirion-Marissiaux, 2011). Ces épreuves évaluent la compréhension des causes et conséquences des quatre émotions de base (joie, colère, peur et tristesse). La tâche préliminaire de reconnaissance des expressions faciales émotionnelles (EFE) vise à s'assurer que l'enfant reconnaît correctement les quatre EFE correspondant aux quatre émotions de base. La tâche de compréhension des causes des émotions vise à évaluer l'aptitude de l'enfant à prédire une émotion en fonction de la situation dans laquelle le protagoniste se trouve. Quatre histoires relatives aux quatre émotions de base sont présentées à l'enfant. La première partie de l'histoire (toujours la même) illustre le personnage principal qui part faire un pique-nique avec ses amis. La fin de chaque histoire varie et présente une situation induisant une des quatre émotions de base chez le personnage. La tâche de compréhension des conséquences des émotions vise à évaluer la capacité de l'enfant à prédire le comportement adapté du protagoniste en fonction de son émotion. Il est proposé à l'enfant quatre histoires dans lesquelles le personnage vit un événement induisant une des quatre émotions de base. L'enfant choisit la fin de chaque histoire parmi trois images représentant un comportement socialement adapté, socialement inadapté ou neutre. Pour chacune des deux épreuves précitées, le score maximal est de 6 points et le score maximal total aux deux épreuves est de 12 points. Chaque réponse correcte donne 1 point et chaque justification cohérente donne 0.5 point.

- *Epreuves ToM-croyances* (Nader-Grosbois & Thirion-Marissiaux, 2011). Cinq épreuves évaluent la compréhension des croyances et fausses croyances. Le test d'aptitude à la tromperie (Oswald et al., 1989) évalue la capacité de l'enfant à tromper son partenaire quant à la main dans laquelle il cache un petit objet. L'épreuve du changement de représentations (Flavell et al., 1981) évalue sa capacité à adopter la perspective visuelle d'autrui à partir d'images vues différemment par l'enfant et une autre personne. L'épreuve d'apparence-réalité (Flavell, 1986 ; Melot, 1997) évalue la capacité de l'enfant à se distancer de l'apparence trompeuse d'un objet et à la différencier de ce qu'il est réellement. L'épreuve du contenu insolite (Perner et al., 1987) évalue son aptitude à comprendre qu'il a été



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

trompé quant au contenu inhabituel d'une boîte à l'apparence prototypique et qu'autrui peut aussi être trompé s'il n'a pas eu l'opportunité de voir le contenu auparavant. L'épreuve du changement de lieu (Wimmer & Perner, 1983) évalue la capacité de l'enfant à comprendre qu'un personnage puisse être trompé par rapport à la croyance qu'il a quant à l'emplacement d'un objet, déplacé en son absence. Elle vérifie aussi si l'enfant est capable de prédire le comportement de ce personnage en fonction de sa fausse croyance. Pour chacune des épreuves, l'enfant obtient 1 point en cas de réussite. Le score maximal total aux épreuves ToM-croyances est de 5 points.

- *Theory of Mind Inventory* – version francophone (Hutchins, Prelock, & Bonazinga, 2012, version française Houssa, Mazzone & Nader-Grosbois, 2014). Il s'agit d'un questionnaire mesurant la perception d'adultes proches de l'enfant (dans cette étude, il s'agit de la maman) à propos de leurs capacités à mobiliser leur ToM au quotidien. Le ToMI-vf propose des énoncés de comportements relevant d'une série de composantes de la ToM relatives à plusieurs états mentaux, les émotions, les croyances et fausses croyances, les intentions, les désirs, le faire-semblant, l'empathie, l'humour. Pour chaque énoncé de comportement, l'adulte cote sur un continuum allant de « absolument pas » à « tout à fait probable » selon l'intensité et/ou la fréquence. Les points des items sont sommés et une moyenne des scores est calculée, allant de 0 à 20. Trois scores de facteurs « cognitif_pensées », « socio-émotionnel » et « cognitif_croyances » peuvent également être calculés.

Résultats

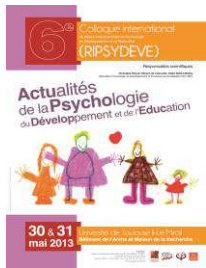
Réactions maternelles et paternelles en termes de stratégies soutenant ou non soutenant

Comme montré dans des études précédentes (e.g., Fabes et al., 2002; Perry, Calkins, Nelson, Leerkes & Marcovitch, 2012), les stratégies soutenant et non soutenant de socialisation des émotions sont considérées comme des variables séparées; elles seront donc analysées comme telles. Le tableau 1 présente les moyennes et écart-type des scores de réactions maternelles et paternelles en termes de stratégies soutenant et non soutenant et leur comparaison par *t* de Student.

Tableau 1. Comparaison des moyennes des réactions soutenant et non soutenant, maternelles et paternelles

	Mère	Père	<i>t</i> (<i>df</i>)
	<i>M</i> (<i>ET</i>)	<i>M</i> (<i>ET</i>)	
RSOU	5.07 (.64)	4.92 (.73)	1.395 (154)
RNSOU	2.91 (.70)	3.12 (.84)	-1.611 (154)
RSOU_E-	5.03 (.74)	4.72 (.73)	2,521 (154)*
RNSOU_E-	2.74 (.65)	3.04 (.70)	-2.805 (154)**
RSOU_E+	5.11 (.79)	5.14 (.90)	-.158 (153)
RNSOU_E+	3.08 (1.00)	3.19 (1.15)	-.634 (153)

Note: *M* = moyenne, *ET* = écart-type, RSOU = réactions soutenant, RNSOU = réactions non soutenant, E - = émotion négative, E+ = émotion positive, **p* <.05, ***p* <.01



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Nous observons que les parents présentent le même profil de réactions parentales; ils présentent plus de stratégies soutenantes que non soutenantes. Néanmoins, en distinguant la valence des émotions ressenties par l'enfant, nous constatons que lorsque leur enfant exprime une émotion négative, les mères présentent significativement plus de stratégies soutenantes et moins de stratégies non soutenantes que les pères.

Compétences des enfants en ToM

Le tableau 2 présente les moyennes et écart-type des scores des enfants en ToM.

Tableau 2. Moyennes et écart-types des scores des enfants en ToM

	M	SD
ToM-émotions (max = 12)	8.3	2.32
ToM-croyances (max = 5)	3.6	1.22
ToMI total (max = 20)	14.55	1.86
Cognitif_pensées (max = 20)	12.58	2.80
Socio-émotionnel (max = 20)	16.60	1.92
Cognitif_croyances (max = 20)	17.19	1.89

Note: M = moyenne, ET = écart-type

Liens entre les réactions parentales et les compétences des enfants en ToM

Le tableau 3 présente les coefficients de corrélation de Spearman calculés entre les scores en réactions parentales à l'égard des émotions de l'enfant et les scores en compétences des enfants en ToM.

Tableau 3. Coefficients de Corrélation de Spearman entre les réactions parentales et les compétences de l'enfant en ToM

		RSOU_E-		RNSOU_E-		RSOU_E+		RNSOU_E+	
		Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père
ToM-émotions	Total	.141	.145	-.097	.039	.108	.036	-.049	-.028
ToM-croyances	Total	-.083	.042	.104	.211	-.016	.172	.076	.091
ToMI	Total	.283*	.170	-.051	.043	.343*	.046	.117	-.018
	Cognitif_pensées	.264	.165	-.001	.032	.351*	.062	.152	-.023
	Socio-émotionnel	.362**	.156	-.086	.073	.444**	-.007	.070	.012
	Cognitif_croyances	.258	.127	-.164	.053	.169	.086	.061	.023

Note: RSOU = réactions soutenantes, RNSOU = réactions non soutenantes, E - = émotion négative, E+ = émotion positive, *p < .05, **p < .01

Nous obtenons des corrélations positives et significatives entre la perception que les mères ont des capacités de leur enfant en ToM et leurs réactions soutenantes face aux émotions négatives et positives de leur enfant. Ces relations ressortent principalement pour le facteur « Cognitif_pensées », qui réfère aux états mentaux pensée, intentions et connaissances, et pour le facteur « Socio-

émotionnel » référant quant à lui aux états mentaux émotions, désirs et attention. Nous ne trouvons aucune corrélation significative avec les réactions maternelles ou avec les mesures directes de la ToM.

Afin d'examiner la contribution de ces réactions maternelles aux compétences de l'enfant en ToM, une analyse en régression hiérarchique multiple a été menée avec la perception des mères des compétences de l'enfant en ToM (ToMI) comme variable dépendante. La variable des réactions soutenantes des mamans envers les émotions positives de leur enfant a été entrée en Step 1, celle des réactions soutenantes des mamans envers les émotions négatives de leur enfant a été ajoutée en Step 2.

Tableau 4. Régression linéaire stepwise des réactions maternelles soutenantes comme prédicteur des compétences de l'enfant en ToM

		ToMI	
Prédicteurs	β	ΔR^2	Tot R^2
Step 1		.08*	
RSOU_E+	.30*		
Step 2		.04	.12
RSOU_E+	.17		
RSOU_E-	.24		

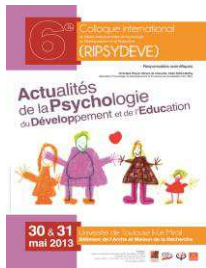
Note: RSOU = réactions soutenantes, E - = émotion négative, E+ = émotion positive, * $p < .05$

Comme indiqué dans le tableau 4, les réactions soutenantes des mères à l'égard des émotions positives expliquent 8% de la variance dans leur perception des capacités de l'enfant en ToM ($F(1) = 4.28, p < .05$). Le prédicteur ajouté en modèle 2 n'est pas significatif.

Discussion et conclusion

Notre étude a permis de mettre en évidence que les pères et les mères ont tendance à émettre plus de réactions soutenantes que non soutenantes à l'égard des émotions de leur enfant. Néanmoins, nous avons pu constater que face aux émotions négatives de l'enfant, les mères présentent plus de réactions soutenantes et moins de réactions non soutenantes que les pères, comme cela est observé dans de précédentes recherches (Eisenberg et al., 1996; McElwain et al., 2007). Ce résultat indique qu'il est intéressant d'analyser les réactions parentales séparément pour les pères et les mères étant donné certaines différences partielles selon le genre dans les comportements de socialisation des émotions (Eisenberg et al., 1998).

Les résultats concernant les liens entre les réactions parentales et les compétences de l'enfant permettent de soutenir l'hypothèse que les réactions parentales, principalement celles des mères, sont associées avec les compétences socio-émotionnelles d'enfants d'âge préscolaire. Contrairement à nos attentes, nous n'obtenons aucune relation significative pour les pères. Ce manque de résultat est cohérent avec les résultats obtenus dans des précédentes recherches (Denham & Kochanoff, 2002; Eisenberg et al., 1996), mais incohérent avec la recherche de McElwain et al. (2007) qui montre qu'il y aurait une contribution commune des réactions maternelles et paternelles sur les compétences émotionnelles des enfants. Concernant les réactions maternelles, nos résultats sont



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

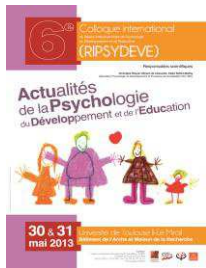
Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

cohérents avec nos attentes théoriques : les stratégies soutenant sont positivement corrélées avec les compétences des enfants en ToM, mais uniquement lorsqu'il s'agit de la perception des mères. L'étude de la SPE permet d'identifier les compétences à considérer prioritairement lors d'une guidance parentale ayant pour objectif le travail émotionnel avec l'enfant. À l'avenir, il serait intéressant d'examiner la SPE dans d'autres populations (enfants présentant une déficience intellectuelle ou un trouble autistique) afin de pouvoir confronter le type de stratégies utilisées par les parents et adapter la guidance parentale.

Références bibliographiques

- Coutu, S., Dubeau, D., Provost, M. A., Royer, N., & Lavigneur, S. (2002). Validation de la version française du questionnaire *Coping with Children's Negative Emotions Scale*-CCNES. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 34(4), 230-234.
- Daffe, V., & Nader-Grosbois, N. (2009). Réactions parentales face aux émotions de leur enfant: adaptation intégrée de deux instruments. In N. Nader-Grosbois (Ed.), *Résilience, régulation et qualité de vie: concepts, évaluation et intervention* (pp. 143-159). Louvain-la-Neuve: Presses Universitaires de Louvain.
- Denham, S.A., Bassett, H.H., & Wyatt, T. (2007). The socialization of emotional competence. In J.E. Grusec & P.D. Hastings (Eds.), *Handbook of socialization: Theory and research* (pp. 614-637). New-York: Guilford.
- Denham, S.A., & Kochanoff, A.T. (2002). Parental contributions to preschoolers' understanding of emotion. *Marriage & Family Review*, 34, 311-343.
- Denham, S.A., Zoller, D., & Couchoud, E.A. (1994). Socialization of preschoolers' emotion understanding. *Developmental Psychology*, 30(6), 928-936.
- Eisenberg, N., Cumberland, A., & Spinrad, T.L. (1998). Parental socialization of emotion. *Psychological Inquiry*, 9, 241-273.
- Eisenberg, N., Fabes, R.A., & Murphy, B.C. (1996). Parents' reactions to children's negative emotions: relations to children's social competence and comforting behavior. *Child Development*, 67, 2227-2247.
- Fabes, R.A., Poulin, R.E., Eisenberg, N., & Madden-Derdich, D.A. (2002). The coping with children's negative emotions scale (CCNES): Psychometric properties and relations with children's emotional competence. *Marriage & Family Review*, 34, 285-310.
- Gottman, J.M., Katz, L.F., & Hooven, C. (1996). Parental meta-emotion philosophy and the emotional life of families: Theoretical models and preliminary data. *Journal of Family Psychology*, 10(3), 243-268.
- Houssa, M., Mazzone, S., & Nader-Grosbois, N. (2014). Validation d'une version francophone de l'Inventaire de la Théorie de l'Esprit (ToMI-vf). *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*. <http://dx.doi.org/10.1016/j.erap.2014.02.002>.
- Hutchins, T.L., Prelock, P.A., & Bonazinga, L. (2012). Psychometric evaluation of the Theory of Mind Inventory (ToMI): a study of typically developing children and children with autism spectrum disorder. *Journal of Autism Developmental Disorder*, 42, 327-341.
- Ladouceur, C., Reid, L., & Jacques, A. (2002). Construction et validation du Questionnaire sur les réactions parentales aux émotions positives exprimées par l'enfant. *Canadian Journal of*



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Behavioural Science, 34, 8-18.

McElwain, N.L., Halberstadt, A.G., & Volling, B.L. (2007). Mother- and father-reported reactions to children's negative emotions: relations to young children's emotional understanding and friendship quality. *Child Development*, 78(5), 1407-1425.

Nader-Grosbois, N., & Thirion-Marissiaux, A.-F. (2011). Evaluer la compréhension des états mentaux « émotions » et « croyances ». In N. Nader-Grosbois (Ed.), *La théorie de l'esprit : entre cognition, émotion et adaptation sociale* (pp. 95-125). Bruxelles: De Boeck.

Pears, K.C., & Moses, L.J. (2003). Demographics, parenting, and Theory of Mind in preschool children. *Social development*, 12(1), 1-20.

Perry, N.B., Calkins, S.D., Nelson, J. A., Leerkes, E.M., & Marcovitch, S. (2012). Mothers' responses to children's negative emotions and child emotion regulation: The moderating role of vagal suppression. *Developmental Psychobiology*, 54, 503-513.

Pour citer ce document :

Mazzone, S., & Nader-Grosbois, N. (2014). Réactions parentales face aux émotions de leur enfant d'âge préscolaire et liens avec leur théorie de l'esprit. In V. Rouyer, M. de Léonardis, C. Safont-Mottay, & M. Huet-Gueye (Eds.), *Actes du 6ème Colloque du RIPSYDEVE. Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation* (pp. 152-160). Toulouse : Université Toulouse 2 – le Mirail. [en ligne] <http://hal.archives-ouvertes.fr/RIPSYDEVE/fr>